Formations dans la wilderness

Les meilleurs des stages en Europe

Introduction

Elle est une source d'informations précieuses pour la biologie ou l'écologie destinée aux spécialistes et ceux qui veulent la découvrir. Elle représente également une source inépuisable de connaissances sur la nature mais aussi sur nous-mêmes. C'est un lieu que l'on peut découvrir et savourer en étant plongés dans nos émotions. Il s'agit de la contrée sauvage, wilderness en anglais.

Wilderness nous offre un potenciel dans le domaine de la formation qui n'est pas toujours suffisamment exploité. C'est pourquoi le grand public ne connaît pas bien ces régions intactes, ne sait pas comment s'y orienter ni en profiter, ce qui est regrettable. La contrée sauvage est importante non seulement pour la nature elle-même, pour chacun d'entre nous mais aussi pour le développement durable de la planète. Soyez honnêtes : à quand remontent vos cours de sciences naturelles ? Au collège ou au lycée, probablement.

De nombreuses institutions naissantes, dont des bureaux de gestion de sites protégés, des centres d'infomations ou des organisations non gouvernementales cherchent à changer cette situation et proposent, afin de la faire connaître au grand public, des expériences vécues dans ces contrées sauvages. Une formation informelle dans la nature peut aider les adultes à se débarrasser du stress. Maintes études ont prouvé qu'un séjour dans la nature contribue à reprendre des forces psychiques et rend la vie plus heureuse.

Le concept de wilderness s'est beaucoup développé en Europe depuis une quinzaine d'années. La Résolution de 2009 du Parlament européen sur les régions sauvages en Europe constitue le tournant historique de ce concept. C'était le point de départ de l'activité de quatre organisations écologiques : grâce au programme européen ERASMUS+, elles ont commencé à promouvoir la formation et le partage des expériences wilderness dans la nature, à travers toute l'Europe.

Le guide que vous tenez entre les mains représente un aperçu des offres de stages dans les contrées sauvages, à commencer par des randonnées d'une journée jusqu'aux séjours intensifs d'une semaine en passant par une formation continue sur plusieurs années. Nous avons sélectionné les meilleures offres déjà bien rodées, appréciées par le public, qui proposent de nombreux approches sur les contrées sauvages : programmes touristiques, visites commentées, stages de survie, rencontres sur le thème de l'écologie de profondeur étendues à la spiritualité. Nous espérons que ces programmes vous inspireront.

Qui sommes-nous ?

Hnutí DUHA (République tchèque) se bat depuis vingt-cinq ans pour un environnement de vie sain, une nature variée et une économie fonctionnelle. Elle chercher à faire bouger les hommes politiques et les autorités, négocie avec les entreprises, aide les familles et propose de participer à certains programmes de volontariat.
www.hnutiduha.cz

Mountain Wilderness (France) fait valoir depuis près de trente ans une approche globale des régions de montagne. Ses objectifs principaux sont la protection de l'environnement, la justice sociale et l'économie locale.
www.mountainwilderness.fr

Lesoochranárske zoskupenie VLK (Slovaquie) protège depuis 1993 les forêts naturelles et les animaoux sauvages grâce à sa participation aux décisions administratives et au lobbying. L'association développe un réseau de forêts sans intervention, promeut aussi bien des réserves privées que gérés l'Etat. Elle publie des ouvrages dans sa propre maison d'éditions. **www.wolf.sk**

European Wilderness Society (Autriche) identifie, labellise et fait la promotion des dernier espaces de wilderness en Europe, de manière à ce que ces espaces sauvages, ces rivières indomptées et ces forêts ancestrales soient intégrés dans le programme de protection de la wilderness porté par l'Union Européenne. **www.wilderness-society.org**

Au-delà du cercle polaire aves les huskys de Sibérie

(Jokkmokkguiderna, Suède)

De nombreux Européens aiment le charme des pays du Nord et les expériences hors du commun. Leurs désirs peuvent être satisfaits grâce aux programmes proposés par une petite association, Jokkmokkguiderna, basée aux alentours d'un village suédois, Jokkmokk. Les balades avec les chiens de traîneaux aux alentours du village connaissent un grand succès auprès des touristes. Il en va de même pour les séjours d'un à deux jours. Les touristes aventureux peuvent partir en expédition pour une durée de quatre, huit ou dix jours, durant laquelle ils découvriront les beautés de la véritable wilderness européenne.

Les participants prennent part à tout ce qu'il faut faire lors d'un séjour dans la nature – ils cuisinent au-dessus d'un feu de camp, ils donnent à manger aux chiens, préparent le traîneau, coupent du bois – ce qui rend leur expérience vraiment authentique. Ils s'initient à la conduite d'un attelage de chiens de traîneaux et découvrent le caractère des huskys. Avec un peu de chance, ils peuvent observer l'aurore boréale dans le ciel. Tous les participants (cinq au maximum) contribuent au bon déroulement de l'expédition.

L'occasion de découvrir la beauté du Parc national de Sarek

Les participants se rendent dans le Parc national de Sarek en Laponie dans le nord de la Suède pour y vivre des séjours d'aventure. Le parc fut créé entre 1909 et 1910, ce qui en fait l'un des parcs les plus anciens en Europe. Avec sa superficie de 1970 km^2, c'est aussi l'un des plus grands parcs nationaux et un lieu incontournable pour les touristes et les grimpeurs. Même si on y trouve huit pics à plus de 2000 m, il ne comporte aucune structure touristique pour autant. Le parc tient à garder son caractère vierge.

Les organisateurs des expéditions, Matti Holmgren et Stina Svensson, habitent pendant toute l'année dans le village Jokkmokk situé à 130 kilomètres du parc, au

nord du cercle polaire. Ils y élèvent leurs quarante huskys de Sibérie et deux Border collies. En été, ils proposent des promenades en kayak et en canoë dans le Parc national de Sarek. En hiver, ils organisent des expéditions avec des chiens de traîneau. Comme ils considèrent les chiens comme leurs collègues et amis, ces derniers sont traités avec soin. Les chiens adorent leur « travail », ils sont systématiquement entraînés par Matti et Stina. Tous les membres de la bande sont très amicaux, calmes et capables d'assurer dans des conditions extrêmes.

Matti et Stina sont les seuls guides et instructeurs de l'association Jokkmokkquiderna. Matti a fait des études en écologie, en économie et en droit. Les chiens de traîneau, la vie dans la forêt et à la montagne sont devenus ses passions. Stina, quant à elle, aime les animaux depuis son enfance. Elle a commencé à s'occuper des chiens huskys après avoir rencontré Matti. Ils dirigent l'association Jokkmokkguiderna avec amour. Stina affirme : « Nous sommes une petite association, nous ne sommes que deux, Matti et moi. Nous avons une approche très personnelle envers nos chiens mais aussi envers nos clients. Nous n'avons pas créé notre association pour l'argent mais pour pouvoir vivre une vie heureuse. »

Il faut dire que Matti et Stina gèrent très bien leur association. Leurs clients venant du monde entier satisfaits de leur séjour, et les nombreux prix qui leur ont été décernés en sont la preuve. En 2003, ils ont reçu un certificat de fournisseur de services écotouristiques, et quelques-uns de leurs programmes ont été labellisés par le certificat « Meilleur pour la nature ».

« Jokkmokkguiderna, avec ses chiens de traîneau, n'est pas seulement l'une des meilleures associations écotouristiques en Suède du Nord. C'est également une association qui nous inspire, elle nous enrichit en nous montrant la beauté de la Laponie, figurant également sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. »

Paru dans Grand Travel Award 2008

Grâce à l'approche et aux sorties proposées par l'association Jokkmokkguiderna, nous pouvons découvrir la beauté de la nature et de la contrée sauvage. Nous apprenons ainsi que lorsque l'on respecte la nature, elle nous transmet chaque jour quelque chose de nouveau et d'inoubliable.

Contact :

JOKKMOKKGUIDERNA
adresse: Skabram 201, 962 99 Jokkmokk, Suède
tél.: +46(0)971-122 20
e-mail: info@jokkmokkguiderna.com
site: www.jokkmokkguiderna.com

Guides de la contrée sauvage

(Association Hnutí Duha, Parc national de Šumava, République tchèque)

« Guides de la contrée sauvage » est le nom des promenades habituelles dans la forêt sauvage du Parc national de Šumava qui a lieu chaque année. Le nombre de participants des sorties d'une ou de plusieurs journées est limité afin de ne pas perturber les animaux de la région. Les participants sont accompagnés par un guide érudit qui leur fait découvrir les endroits les plus beaux au cœur du parc national. Ils quittent les sentiers balisés pour en emprunter d'autres dans un terrain difficile, ils pénètrent dans des lieux qui ne sont acessibles qu'avec une permission spéciale. Ces expéditions d'aventure dont le but est de faire connaître la nature de la Šumava sont proposées par plusieurs organisations tels que des agences de voyage, des associations écologiques à but non lucratif ou le bureau de gestion du parc national.

D'où vient le nom du programme « Guides de la contrée sauvage » ?

Le Parc national de Šumava se trouve dans une situation paradoxale. La perle de la Šumava est sa contrée sauvage, vaste et unique dans le contexte de la République tchèque, que représente un quart de sa superficie. On n'y rencontre aucune exploitation de bois, aucune construction. Ici ne dominent que les cycles naturels et la nature sauvage encore presque intacte. Mais pourtant les visiteurs du parc n'ont accès qu'à la moitié de la véritable contrée sauvage, ce qui est paradoxal. La plupart des chemins balisés sont goudronnés, ce qui témoigne de l'époque où la Šumava constituait surtout une des frontières du « rideau de fer ». Il est en outre impossible de quitter les chemins balisés soit parce que l'on se trouve dans la 1ère zone de protection du parc national, soit du fait des difficultés de terrain.

A cette question le programme « Guides de la contrée sauvage » apporte une solution élégante. Un petit groupe des randonneurs enthousiastes part dans un terrain sauvage pour y vivre une expérience unique. Des guides experimentés qui connaissent bien la nature locale leur font découvrir cet environnement difficile d'accès, les beautés de la Šumava et ses principes de fonctionnement. Nous veillons à ce que les effectifs des groupes et le nombre de randonnée soient limités afin de nous assurer que la nature du parc, sensible aux bruits ou aux pas excessifs, ne soit pas abîmée. Ce n'est qu'en respectant ces règles que les guides obtiennent l'autorisation exceptionnelle de pénétrer dans les zones les plus précieuses du parc. Il s'agit donc d'une expérience exceptionnelle.

Le programme « Guides de la contrée sauvage » vous offre non seulement la chance de parcourir des chemins silencieux mais aussi la possibilité de connaître des phénomènes inexistants dans les forêts ordinaires. Les participants s'aperçoivent que la nature est capable

de s'auto-renouveler sans l'intervention de l'homme et à quel point il est enrichissant de comprendre ces mécanismes. Ils se rendent compte que la mort dans la nature est indissociable de la vie, même à grande échelle : un nombre très important de pins peut disparaître dès lors qu'ils sont attaqués par le bostryche typographe. Mais après la mort une nouvelle vie réapparaît sous forme d'une nouvelle génération de pins : c'est ce que l'on appelle le rajeunissement de la nature. Ce cycle cache en soi quelque chose de beau et digne d'admiration. Les participants ont ainsi à la fois l'occasion de nouer une autre relation avec la nature et de comprendre pourquoi il faut protéger ces lieux menacés.

Qui organise les excursions dans la contrée sauvage ?

Une grande partie de l'organisation est assurée par le bureau de gestion du Parc. En 2015, celui-ci lance des visites guidées d'une journée sur les 19 parcours différents en Šumava ainsi que des promenades de deux jours du côté tchèque de la Šumava ou dans la Forêt bavaroise en Allemagne, le parc national voisin. Tout au long de ces parcours hors de commun, les participants sont accompagnés par des guides formés qui connaissent particulièrement bien la région.

L'association écologique Hnutí DUHA a aussi pour habitude d'organiser des excursions. C'est déjà en 2016 la dix-septième session des excursions de quatre jours dans de nombreux lieux uniques des parcs naturels qui s'étendent des deux côtés de la frontière. Celles-ci sont physiquement assez difficiles mais permettent une meilleure connaissance de la nature et la possibilité de nouer un lien plus fort avec l'environnement. Des excursions plus courtes – d'une journée ou d'un week-end – sont également proposés à ceux qui disposent de moins de temps. Les guides de l'association Hnutí Duha sont des membres ou des sympathisants qui s'investissent depuis longtemps dans la protection de l'environnement du Parc national de Šumava.

Les parcours dans la contrée sauvage sont constitués à la fois des chemins confortables mais aussi des sentiers difficiles couverts des pierres : les randonneurs doivent traverser des ruisseaux ou marcher pieds nus sur des sols marécageux. Les participants vivent ainsi une nouvelle expérience sans être pour autant épuisés par une randonnée de toute une journée physiquement trop difficile. Les randonneurs reçoivent plus d'informations pendant les étapes plus faciles que lors des parties physiquement plus éprouvantes.

Tous les guides ont reçu une formation appropriée, ils connaissent bien le terrain et les parcours et maîtrisent la problématique scientifique et écologique du Parc national de Šumava. Ils savent aborder les sujets techniques sans se perdre dans les détails. Leurs exposés traitent le principe du développement naturel, sa place dans la protection de l'environnement ou l'impact du bostryche typographe dans un contexte plus large qui permet d'expliquer l'origine des conflits autour de la

protection de l'environnement du parc. Le guide transmet également l'esprit du lieu grâce à la lecture des extraits de textes poétiques ou en suivant des parcours spéciaux d'aventure comme « Le chemin de l'âme » dans le Parc national de la Forêt bavaroise.

Les participants de tout âge, amateurs d'aventure dans la nature, exercent des professions variées et ont des intérêts divers dont un en commun – ils s'intéressent à la protection de l'environnement. En général, les excursions ont du succès auprès des habitants des grandes villes.

Où trouver l'information sur les excursions ?

Voici qelques mots clés qui ont un rôle important dans la promotion des séjours dans la contrée sauvage : séjour dans la nature, découverte de la wilderness en Europe centrale, prise de conscience directe de la problématique de l'activité du bostryche typographe. Le fait que les participants pénètrent dans les réserves protégés habituellement interdites rend ces excursions encore plus intéressantes.

Voici l'exemple d'une carte d'invitation à une excursion dans la contrée sauvage organisée par l'association Hnutí DUHA :

Visite accompagnée à travers les plaines de la Šumava : Modravské slatě, Březník et Ptačí potok

Rejoignez-nous pour faire une promenade dans les vastes et mystérieuses tourbières de la Šumava – surtout pour voir le marais Rokytecká slať habituellement d'accès interdit. Nous suivrons le cours du « ruisseau-roi » – Roklanský potok – qui se trouve dans les marais de la région. Le lendemain, nous nous dirigerons vers la maison forestière Březník, nous visiterons ensuite les lieux où, il y a quatre ans, des centaines de personnes se sont battues pour faire cesser l'abbatage illégal de cette forêt précieuse. Sur notre chemin, nous aborderons la question de savoir comment entretenir une forêt sans l'intervention de l'homme. Nous observerons la forêt dans de différentes phases de dégradation après avoir été attaquée par le scolyte. Le soir, nous nous réunirons autour d'un feu de camp dans le camping Antýgl.

Contact :

Hnutí DUHA – Friends of the Earth Czech Republic
adresse: Údolní 33, Brno 602 00, République tchèque
tél.: +420 545 214 431
e-mail: info@hnutiduha.cz
site: hnutiduha.cz

Stages dans la wilderness

(Wildniswissen, Allemagne)

L'association allemande Wildniswissen offre une variété des stages dans la contrée sauvage. Elle gère une école maternelle « forestière » et plus de 10 mille enfants ont déjà participé à ses programmes éducatifs. L'association organise également un grand nombre de stages et d'évènements pour adultes. Elle propose également une session de longue durée et plus complexe (Wildnispädagogik) réservée aux enseignants, d'autres stages spécialisés sur un an ou de courte durée, des stages éducatifs ou d'aventure destinés au grand public. Le stage de longue durée pour adultes est le plus important.

La philosophie de l'association Wildniswissen repose sur une théorie originale : elle considère que le mode de vie actuel avec toute sa panoplie de technologies modernes ne sera qu'un court épisode dans l'histoire de l'humanité. Le temps où l'on vivait en tant que chasseurs-collecteurs en harmonie avec la nature a duré considérablement plus longtemps. Même si notre vie a bien changé au cours des derniers millénaires, l'homme conserve inconsciemment des compétences et une mentalité étroitement liées à la nature. Il suffit de revenir dans ce milieu, de surmonter notre peur pour retrouver ces compétences oubliées...

L'association Wildniswissen donne accès à des compétences variées et à des connaissances en rapport avec le séjour dans la nature. Qu'est-ce que les participants apprennent ?

- Savoir-faire nécessaire pour un séjour de longue durée dans la nature sauvage y compris des connaissances sur les risques encourus et l'art de survivre;
- Connaissances de la vie des mammifères, technique pour identifier leurs pistes;
- Connaissances des plantes et des arbres et de leur exploitation;
- Capacité à s'orienter dans un terrain difficile;
- Compréhension des contextes écologiques;
- Capacité à identifier le chant des oiseaux avec accent mis sur la concentration;
- Art de se former dans la nature et par la nature.

La méthode de formation Wildnispädagogik est spécifique. Elle ne repose pas sur un apprentissage classique mais sur la découverte de nous-mêmes par l'intermédiaire d'une expérience vécue. Les participants sont plongés dans des situations variées et c'est leur capacité à les affronter qui est la clé de l'apprentissage. L'association s'inspire d'une approche traditionnelle

des Indiens d'Amérique du Nord appelée « Coyote Teaching ». L'auteur canadien Rupert Ross la décrite dans son livre « Returning to the Teachings [Retour à l'enseignement] : » Il semble que les indigènes aient compris que la pensée et les informations gagnent à être transmises de façon à rester accessibles à leurs auditeurs. Ces derniers peuvent alors en conserver ce qui leur semble important. Autrement dit, seuls les participants peuvent décider eux-mêmes de la valeur personnelle de leurs expériences vécues. Ni la personne, ni la place de l'enseignant n'entrent en considération.

Les stages de longue durée sont conçus comme des programmes sur plusieurs années que l'on peut suivre sans obligation de cesser le travail. Il s'agit de :

- Pistage et identification des pistes – stage d'une année;
- Fabrication de vêtements en cuir – stage d'une année;
- Wildnispädagogik – programme éducatif approfondi sur un, trois ou quatre ans.

Wildnispädagogik

Le programme sur un an est composé de six sessions de week-ends plus des « devoirs à la maison » pour que les participants intègrent leurs acquis. À la fin du programme, ils doivent rendre un mémoire et passer une épreuve pratique pour obtenir le certificat.

Le programme sur un an peut être complété par une formation supplémentaire sur deux ans. Cette formation dure 41 jours et inclut neuf sessions (quatre sessions sur trois jours, deux sur quatre jours et trois sur sept jours). L'intervalle entre les sessions est destiné à favoriser le travail individuel et à la pratique des nouvelles compétences dans la vie quotidienne.

Ce programme sur trois années peut enfin être prolongé par une quatrième année avec un séjour dans la contrée sauvage des Carpates de l'Ouest. Les participants y approfondissent leurs connaissances et compétences. Ils s'assurent d'être capables de survivre dans la contrée sauvage. La dernière session du stage se passe quelques mois plus tard. Les participants réalisent à quel point ils ont été transformés et en témoignent dans le mémoire. A la fin du stage, ils sont habilités à enseigner dans les contrées sauvages.

Le siège de l'association Wildniswissen se trouve à Hannover en Basse-Saxe, ses filiales sont dispersées à travers l'Allemagne ou en Slovaquie. Les stages se déroulent surtout dans les forêts allemandes et polonaises. Tous les enseignants sont formés et certifiés pour l'enseignement dans la wilderness.

Contact :

Wildnisschule wilderness knowledge
adresse: Freihorstfeld 2, 30559 Hannover, Allemagne
tél.: +49 (0) 511 5199680
e-mail: info@wildniswissen.de
site: www.wildniswissen.de

Camping dans la contrée sauvage

(Parc national de Kalkalpen, Autriche)

Le Parc national de Kalkalpen représente la plus grande surface boisée d'Autriche. On y trouve des épicéas, des sapins et des hêtres sur les quatre cinquièmes de sa surface. Au cœur du parc, les arbres germent, prospèrent, vieillissent et meurent tout à fait naturellement. Un programme éducatif riche et varié est proposé tout au long de l'année. Les visiteurs peuvent observer des chamois en rut, arpenter des prairies d'orchidées ou faire des promenades en raquette dans la forêt l'hiver. Les amateurs d'aventure peuvent grimper sur des rochers lors de randonnées guidées par un professionnel ou descendre les rivières Enns et Steyr en canoë. La plupart des programmes éducatifs du parc destinés aux enfants, aux adultes et aux familles ont lieu sur place, au camping « WildnisCamp ».

Le Parc national de Kalkalpen

Fondé en 1997, le Parc national de Kalkalpen s'étend sur 21 000 ha dont 13 000 sont classés contrée sauvage. Le parc abrite la dernière grande zone de la contrée sauvage forestière du cœur de l'Autriche. Le paysage est constitué de belles forêts mixtes, de ruisseaux de montagne aux eaux cristallines, de pics offrants une vue impressionnante et de charmants pâturages. Y vivent des espèces rares d'animaux et de

plantes. La nature, qui évolue à sa manière et retrouve son côté sauvage, domine le parc. La forêt abondante n'est pas encore touchée par les routes ni la construction. On y trouve également l'un des plus grands réseau de ruisseaux encor intacte des Alpes de l'Est.

Le WildnisCamp et les stages pour adultes

Courir dans la forêt pieds nus, faire des promenades, des randonnées, observer les animaux sauvages, faire la cuisine ensemble à partir d'ingrédients que l'on a soi-même cueillis ou ramassés, passer la soirée autour du feu de

camp – tel est le contenu des programmes du Wildnis-Camp, le camping dans la contrée sauvage du Parc national de Kalkalpen. Celui-ci est installé dans une clairière ensoleillée au milieu d'un océan d'arbres, à une heure de marche du parking le plus proche. C'est là qu'ont lieu tous les stages dans la contrée sauvage guidés par le personnel du parc et des enseignants de sciences naturelles. Il nous donne l'occasion de découvrir la variété de la nature et même son côté sauvage. Leur slogan ? « L'aventure dans la contrée sauvage vous appelle ! »

En plus des stages pour les groupes scolaires et les familles, le parc propose, en collaboration avec l'association Wildniswissen, des cours destinés exclusivement aux adultes. Les participants se s'appliquent à développer les rapports avec la nature et à découvrir les cycles naturels. La contrée sauvage était jadis notre chez nous. Les cultures anciennes accordaient une grande importance aux rapports profonds et complexes entre l'homme et la nature. Ils se considéraitent comme partie intégrante de la nature. Ce lien s'est estompé avec l'évolution de notre civilisation et, à l'heure actuelle, nombreuses sont les personnes qui sont incapables de le renouer. Le stage sur la contrée sauvage fournit des outils efficaces afin de rétablir ce lien.

La méthode du stage

La méthode s'inspire des cultures indigènes et ressemble à celle du Coyote Teaching. L'enseignant incite les participants à réfléchir à la problématique au lieu de leur donner des réponses toutes faites. L'accent est mis sur la relation entre l'enseignant et le participant. Mieux ils se connaissent, plus ils tireront profit de ce stage. Un bon enseignant « coyote » exposera à son groupe les lois de la nature afin de le motiver à apprendre et à chercher les réponses par lui-même. Les personnes découvriront ainsi la nature mais aussi elles-mêmes, d'où la tâche délicate de l'enseignant. Ceux-ci sont érudits, attentifs, déterminés et ont le sens de l'humour. La formation pour adultes est composée de six week-ends de stage et s'étend sur une année. Les participants doivent également travailler de leur côté avec application entre les différentes sessions du stage. (Consultez le chapitre sur l'association Wildniswissen pour en savoir plus.)

Contact :

Nationalpark Kalkalpen
adresse: Nationalpark Oö Kalkalpen Ges. m.b.H., Nationalpark Allee 1, 4591 Molln, Autriche
tél.: + 43 (0) 7584 3651
e-mail: info-ennstal@kalkalpen.at
site: www.kalkalpen.at

Bushcraft : plus qu'un stage de survie !

(Woodsmoke, Angleterre)

Le bushcraft (littéralement « artisanat de la brousse ») représente un ensemble de savoir-faire qui nous permettent de dépasser nos propres limites, d'aller plus loin et de davantage profiter de la vie. Les stages de bushcraft sont destinés aux aventuriers qui veulent rester autonomes, profiter de la liberté, se déplacer dans une vraie contrée sauvage. Pour les autres, c'est un stage du dévéloppement des capacités destiné aux jeunes ou aux adutes mais aussi aux moniteurs de scouts, aux guides des contrées sauvages, aux soldats, aux instructeurs, etc. Le bushcraft peut aussi être la réalisation d'un désir d'enfance. Les instructeurs de ce stage disent eux-mêmes que la majorité des gens ont juste envie d'être à l'extérieur, de nouer un lien avec la contrée sauvage, d'assouvir une soif de nouveauté, de passer du temps avec des gens qui partagent les mêmes idées et intérêts.

A quoi sert le bushcraft ?

Vous sentiriez-vous capable de voyager dans la wilderness en sachant que vous pourriez perdre votre sac à dos ou rester à l'écart de toute civilisation ? Sauriez-vous construire un abri sans utiliser de tissus artificiels ou faire du feu par friction, sans allumettes ? Seriez-vous capable de vous nourrir que des ressources que vous trouverez dans la nature ? De trouver, filtrer et purifier l'eau sans produits chimiques ? Les stages de bushcraft permettent d'acquérir ces compétences anciennes et de les conserver en même titre que l'on garde un équipement moderne dans notre sac à dos. Les stages de survie proposent tout un éventail de thématiques : à commencer par le développement des compétences de base jusqu'aux cours spécialisés consacrés à l'exploitation forestière, au pistage, à l'identification des plantes ou à la préparation des plats à partir des ressources trouvées dans la nature, etc. Les organisateurs proposent aux participants d'être en parfaite harmonie avec la nature, en compagnie des instructeurs et guides inspirants.

Par ignorance, les gens ont souvent peur de la contrée sauvage. Les stages de survie apprennent aux participants à surmonter divers obstacles et leur permettent d'avoir un contact plus facile avec la nature, d'avoir confiance en elle pour pouvoir profiter pleinement de leur séjour dans la contrée sauvage.

Fondée en 2001, l'association Woodsmoke est internationalement reconnue non seulement pour ses stages de survie uniques en leur genre mais aussi pour son approche professionnel de l'enseignement des compétences classiques nécéssaires pour vivre dans une contrée sauvage.

Le Lake District

Les stages de bushcraft se déroulent dans l'un des plus grands parcs nationaux anglais, le Lake District. Ses vallées sculptées par la glace et ses cirques des périodes glaciaires forment les plus belles montagnes anglaises. Le point culminant du parc, le Scaffel Pike (978 m) crée avec la brume au-dessus du lac et les couleurs chaudes une ambiance magique. Un poète du romantisme, William Wordsworth a exprimé son admiration pour ces montagnes en ces mots : « Quelles combinaisons elles donnent, l'une dominant l'autre, elles forment des chaînes qui se lèvent comme les crêtes des vagues de la mer tumultueuse, rien de plus beau et de plus varié. »

Comment se déroule le stage ?

Certes, chaque session est unique mais tous les stages se composent d'une partie théorique, de démonstrations et d'instructions qui sont suivis d'une partie pratique afin d'appliquer les nouvelles connaissances. Par exemple, le stage Wilderness bushcraft comprend surtout des activités en plein air : ses participants tentent de reproduire les gestes des artisans d'une époque reculée, ils essaient des technologies primitives, le camping, la cuisine à partir de matières premières, s'exercent au pistage et à l'observation des animaux après avoir acquis les compétences nécessaires pour survivre dans la nature sauvage. Ils apprennent durant une semaine les bases du bushcraft dites « capacités à survivre en toute circonstance », ce qui facilite leur découverte de la nature. Ainsi, l'ensemble des craintes de la contrée sauvage laisse la place à la confiance et la compréhension.

L'atelier de pistage figure parmi les stages spécialisés. Les participants apprennent à repérer les pistes des animaux, à distinguer leurs crânes, leurs os, leurs

excréments et les bruits pendant leur stage de cinq jours. Ce stage est mené par Ben McNutt et Steven Hanton, ce dernier étant le seul titulaire d'un certificat de pistage spécialisé en Grande Bretagne.

La majorité des stages est conçue pour 10 à 14 personnes, le stage du métier de bûcheron accueille un effectif plus réduit pour des raisons de sécurité. Les participants n'ont besoin d'aucun équipement particulier, il leur suffit d'une tente, d'un sac de couchage, d'un tapis-mousse, de vêtements appropriés et d'une torche. Il faut tout simplement prévoir les mêmes choses que si l'on partait pour une randonnée de plusieurs jours. Tout autre équipement, s'il est nécessaire, est fourni par les organisateurs.

Qui dirige les stages ?

Les instructeurs et les guides de la contrée sauvage ont passé bien du temps dans la nature. Le guide Ben McNutt s'y connaît particulièrement bien en matière de survie et sait organiser les excursions. Lisa Fento, quant à elle, a terminé ses études d'ethnobotanique et prépare sa thèse en ethnobiologie. Elle se focalise sur les savoir-faire dans la nature et le transfert des connaissances des cultures indigènes. Ben McNutt souligne : « Ce que nous transmettons aux participants, ce ne sont que des expériences que nous avons réellement vécues : chez nous, dans la forêt, dans la jungle ou dans une zone subarctique. Nous n'avons pas appris comment enseigner – nous l'avons fait. Il n'est pas rare d'enseigner des choses que l'on n'a jamais vécues. Un peu comme si on enseignait la natation sans savoir nager. » Voici le message de la part de Ben pour ceux qui voudraient organiser des stages de ce genre : « Faites-le uniquement si vous êtes passionés par le bushcraft. C'est un mode de vie. Si vous le faites pour l'argent, vous ne deviendrez jamais riche. Mais en revanche, vous pourrez enrichir votre vie. Vous allez sûrement rencontrer des difficultés mais tout le temps que vous passerez dans la nature sera la meilleure récompense. Faites-le par amour pour la nature et pas par intérêt du bussiness. »

Que vous apporte ce stage ?

Pour mieux illustrer l'apport de ce stage, voici ce que dit l'un des participants : « Une semaine très inspirante. J'ai appris plein de nouvelles choses et de compétences, je me suis perfectionné dans de nombreux domaines. Ces quelques jours m'ont vraiment aidé à mieux comprendre la nature et à la respecter. J'ai trouvé passionnant tous les sujets que nous avons traités, je suis ravi d'avoir découvert les plantes sauvages. Ce stage a été une expérience très intensive. Je le recommande fortement à toute personne qui aime séjourner dans la nature et cherche à élargir ses connaissances et compétences en compagnie d'instructeurs très qualifiés. Ben et Steven sont des personnes inspirantes et des enseignants extraordinaires. Ils sont très instruits, passionnés par leur travail et savent éveiller notre curiosité. » A Woodlander, juillet 2013, Ro Thomas.

Contact :

Woodsmoke – Bushcraft & Wilderness Survival
adresse: PO Box 45, Cockermouth, Cumbria. CA13 9WB. Angleterre
tél.: +44 01900 821779
e-mail: info@woodsmoke.uk.com
site: www.woodsmoke.uk.com

Gaïa – notre chez nous

(Association Lesoochranárske zoskupenie VLK, Slovaquie)

Huit nuits au cœur des forêts naturelles en Slovaquie de l'Est. C'est là que se déroule un stage de terrain spécialisé sur l'apprentissage du respect et de la protection de la nature, organisé par l'association Lesoochranárske zoskupenie VLK depuis 18 ans. Il ne s'agit pas d'un stage de survie même si les participants n'ont pas le droit de faire du feu pendant leur séjour et n'ont qu'un équipement de base. Le but n'est pas de se concentrer sur ses propres besoins mais d'observer la faune et la flore ainsi que d'autres éléments de la nature. On ne fait pas de feu, on ne joue pas de musique, on ne fait pas la cuisine ensemble ; chacun doit se débrouiller avec ce qu'il apporte. Les feux de camp d'une part renforcent les relations humaines mais de l'autre, affaiblissent les rapports entre l'homme et son environnement naturel. C'est pourquoi il est interdit de faire du feu pendant le stage. Une partie du stage Gaïa est constituée de conférences liées à l'observation de la nature et à la découverte des alentours. De la première année jusqu'en 2015, on compte au total 464 participants venant surtout de Slovaquie, de République tchèque, de Pologne, de Grande-Bretagne ou de Suisse. Le stage a lieu par tous les temps et en toutes circonstances, aucune session n'a été annulée jusqu'à ce jour.

Les montagnes Vlčí hory – un territoire unique dans les forêts de Slovaquie de l'Est

Pour assister au stage d'aventure Gaïa, les participants se rendent à la montagne de Čergov en Slovaquie du Nord-Est (près de la réserve naturelle privée Vlčia qui est une réserve sans intervention humaine dont le propriétaire est l'association Lesoochranárske zoskupenie VLK) et à la montagne Busov où on peut encore admirer la beauté de cette contrée sauvage. Ce territoire ajouté aux Carpates orientales s'appelait Vlčí hory (les montagnes du Loup) sur les cartes anciennes. Ce sont des forêts de hêtres et de sapins profondes qui abritent des loups, des lynx et des ours. On peut facilement y observer les viandant, les sangliers, les barrages de castors, les aigles tourbillonnant dans le ciel et la nuit, on peut entendre les hiboux. L'association VLK essaie d'y créer un réseau de réserves sans intervention humaine afin que les visiteurs puissent voir le développement de la nature sans aucune influence de l'homme. Tout cela est à voir, à sentir, à vivre pendant le stage.

D'où vient le nom Gaïa ?

Ce sont les fondateurs de l'association Lesoochranárske zoskupenie VLK qui ont lancé l'idée d'organiser un stage de terrain original inspiré par leurs propres expériences. Ils ont passé des heures, des jours et des mois dans les forêts à la belle étoile, des centaines de nuits à écouter des hiboux même sous la pluie. Les fondateurs de l'association VLK ont dormi dans les sacs de couchage mouillés, leurs visages ont été brûlés par le soleil d'été, ils ont souffert des gelures aux doigts, ils ont rencontré des loups. C'est aussi grâce à ces expériences qu'ils portent la contrée sauvage dans leur cœur. Aujourd'hui, l'association VLK propose un stage intensif de huit jours pour faire vivre ces aventures à tous ceux qui ressentent le besoin d'être en harmonie avec la nature et veulent aider à protéger la forêt.

Le nom Gaïa, désignant la vie, était déjà utilisé par les Grecs il y a deux mille ans. Il est souvent complété d'un épithète de façon à refléter les impressions des participants du stage en question. On en a déjà vu le « stage Gaïa de la salamandre mythique », celui de « Gaïa jaune soufre » ou de « Gaïa perdue ». Les participants apprennent davantage sur l'hypothèse Gaïa elle-même le septième jour du stage.

Quel est l'apport du stage Gaïa ?

L'objectif du stage Gaïa est de proposer aux participants une conception de la vie sur Terre, cette dernière étant présentée comme une toile d'araignée. Le genre humain n'est qu'un fil de cette toile. Il s'agit de débarrasser les participants de l'anthropocentrisme et leur rappeler que la vie sur Terre a existé et va exister même sans nous. Le stage met en relief la responsabilité des hommes pour la qualité de l'environnement, il essaie d'éveiller l'intérêt pour les biens communs et soutient la décision de contribuer à leur amélioration à travers des actes concrets. Plusieurs participants du stage Gaïa ont manifesté le désir de contribuer personnellement à la protection des forêts et à soutenir la wilderness non seulement pour maintenir la biodiversité et la stabilité écologique mais aussi pour eux-mêmes. Ils souhaitent que les autres générations puissent visiter de vraies forêts naturelles pleines de vie, admirer les plantes, les arbres et les animaux qui y vivent. Quelques participants reviennent aux stages plusieurs fois, d'autant plus que nombre d'entre eux sont devenus bienfaiteurs, activistes ou membres de l'association VLK.

Programme

Le stage Gaïa ressemble à un voyage d'études mais c'est inexact. Au début, on commence par apprendre à identifier des plantes, des arbres, des mousses, des lichens, des animaux et des étoiles. Les participants, étant immergés au sein des forêts, peuvent mieux comprendre la complexité des écosystèmes forestiers, ils peuvent voir de leurs propres yeux un nombre incroyable d'organismes forestiers ainsi que les nombreux rapports entre eux. La seconde partie du stage est consacrée à la théorie et la pratique de la protection de la forêt, à la réflexion philosophique sur le rôle du genre humain sur la Terre et sur les théories Gaïa.

Le premier jour du stage commence par une présentation de la diversité de la flore de l'Europe centrale suivie d'une sortie d'études lors de laquelle les participants identifient des plantes, des arbres, des mousses, des lichens. Ils se familiarisent avec le principe de cohabitation entre des champignons, des animaux et d'autres organismes.

Le deuxième jour est consacré à observer, identifier et présenter des oiseaux et finit par une sortie d'étude sur les lieux de leur habitat. Les participants prennent connaissance des différentes espèces, de leurs signes distinctifs, des chaînes alimentaires et de leur intégration dans l'écosystème forestier. Ils apprennent à identifier les espèces par leurs chants, ils se rendent compte de l'importance des forêts séculaires pour la nidification des oiseaux. A la fin, à la nuit tombante, on enchaîne par une conférence sur les phénomènes astronomiques suivie de l'observation des étoiles et planètes qui met en relief leur importance pour les populations naturelles ainsi que pour les habitants actuels de la forêt.

Ce sont les mammifères, grands résidents du monde forestier, qui sont au programme du troisième jour. Lors d'une sortie d'étude, on visite de leur habitat, on apprend des choses sur leur mode de vie, on identifie leurs traces, leurs excréments et d'autres signes de leur présence, on les situe dans la chaîne alimentaire et dans l'écosystème forestier.

Au cours du quatrième jour, les participants découvrent la complexité de la forêt. Pendant la sortie, ils sont informés sur les différents stades d'une forêt, sur le rôle du bois mort, sur la mycorhize et le réseau sophistiqué de la forêt. Ils apprennent à distinguer des méthodes variées des opérations d'abattage et de revitalisation dans les forêts à usage industriel, ils apprennent à lire des symboles forestiers, des cartes de peuplement et d'exploitation forestiers ou des projets d'aménagement de la forêt. Le point d'orgue de la journée est une conférence sur la nécessité de créer des territoires naturels strictement protégés sans aucune intervention humaine sauf l'accès libre des visiteurs piétons.

Le cinquième jour s'intitule « Penser comme une montagne ». A travers des conversations, des discussions, des méditations et des rituels, les participants finissent par comprendre la différence entre l'écologie profonde et l'écologie superficielle, fondée sur des progrès techniques et cosmétiques. Une partie de la journée est réservée à la pratique d'une partie du rite « Rencontre de tous les êtres vivants ». A la différence d'une approche classique et systématique, ces méthodes permettent de connaître la nature d'une façon accessible et par l'intermédiaire des sens et des émotions qui constituent des rapports naturels entre l'homme, la forêt et ses habitants non-humains.

Le sixième jour est destiné à un travail bénévole dans un territoire protégé, par exemple maintien du balisage des territoires protégés, échange des panneaux ou des poteaux. En mai et en juin, on organise des randonnées dans la réserve privée de Vlčia.

Au cours du septième jour, les participants étudient une théorie qui présente la Terre comme un organisme avec ses propres mécanismes de rétroaction et s'aperçoivent des conséquences dues à la rupture de ces mécanismes sur l'exemple des forêts abîmées. On parle de l'histoire de la protection de la contrée sauvage et de la fondation de l'association Lesoochranárske zoskupenie VLK.

Contact :

Lesoochranárskeho zoskupenia VLK
adresse: Tulčík 310, 082 13, Slovaquie
tél.: + 421 051 – 77 89 488
e-mail: alfa@wolf.sk
site: www.wolf.sk

Association « Rencontre de tous les êtres vivants »

(Pracownia na rzecz Wszystkich Istot, Pologne)

Les participants aux programmes « Rencontre de tous les êtres vivants » ont la chance de vivre une expérience unique inspirée du concept de l'écologie profonde. Ils imitent les rites et les cérémonies des peuples naturels à travers les siècles. Ils rendent hommage à égalité entre les êtres humains et les autres habitants de la planète. Les participants prennent soin de leur esprit grâce à la communication avec l'air, l'eau et le sol et se débarassent de l'illusion selon laquelle les hommes ne feraient pas partie de la Terre vivante. C'est ainsi que le décrit Ryszard Kuklik, membre de l'association et instructeur de rites.

La traduction littérale du nom de l'association fondée en 1990 signifie « Atelier de Rencontre de tous les êtres vivants ». Un an après sa création, elle lance des stages de rites. Une centaine de ces stages ont eu lieu jusqu'à ce jour. L'association n'organise que ce type de stages ; elle est également connue pour ses campagnes de protection des contrées sauvages les plus précieuses en Pologne dont la Forêt Belovej, la vallée de la rivière de Rospuda, les montagnes des Tatras, les Monts des Géants et autres.

« Rencontre » en tant que rite, « Rencontre » en tant qu'atelier

« Rencontre de tous les êtres vivants » désigne à la fois le nom d'un rite particulier et celui d'un stage pratique constitué de plusieurs ateliers. Il est indispensable d'assister à certains d'entre eux pour vivre l'expérience profonde proposée par ce stage. Le nom « Rencontre de tous

les êtres vivants » est aussi le sous-titre du livre « Penser comme une montagne » de John Seed, Joanna Macy, Pat Fleming et Arne Naesse dont la méthode a inspiré le déroulement des rites.

Qui participe aux ateliers ?

Les participants viennent de différentes villes, travaillent dans divers domaines et ont des expériences vécues bien variées. Ils doivent être majeurs. Ils espèrent retrouver un vrai sens à la vie, ils manquent consciemment ou inconsciemment de contact avec la contrée sauvage et ils sont mécontents de l'évolution actuelle de la société. Ce sont souvent des militants écologistes dont l'objectif est de trouver une motivation plus forte pour la protection de la nature.

Ryszard Kulik affirme : « Nous organisons les séances ›Rencontre‹ parce que nous sommes persuadés que c'est la meilleure motivation pour protéger la nature. Nous le faisons pour la nature mais aussi pour nous-mêmes. Les participants des stages de rites ont la chance de se réaliser pleinement »

La nature sauvage presque intacte est le lieu le plus approprié pour célébrer des rites. Les stages « Rencontre » se déroulent souvent à Bystra (montagne de Beskid Slaski), à Lekawice (montagne de Beskid Makowski) ou à Jaworiny (montagne de Beskid Niski) ou dans d'autres endroits des contrées sauvages bien

conservées : montagne de Beskides, Forêt Belovej ou Parc national de Bieszczady. Les stages sont animés par des instructeurs et enseignants experimentés qui sont souvent eux-mêmes d'anciens participants des séances « Rencontre ».

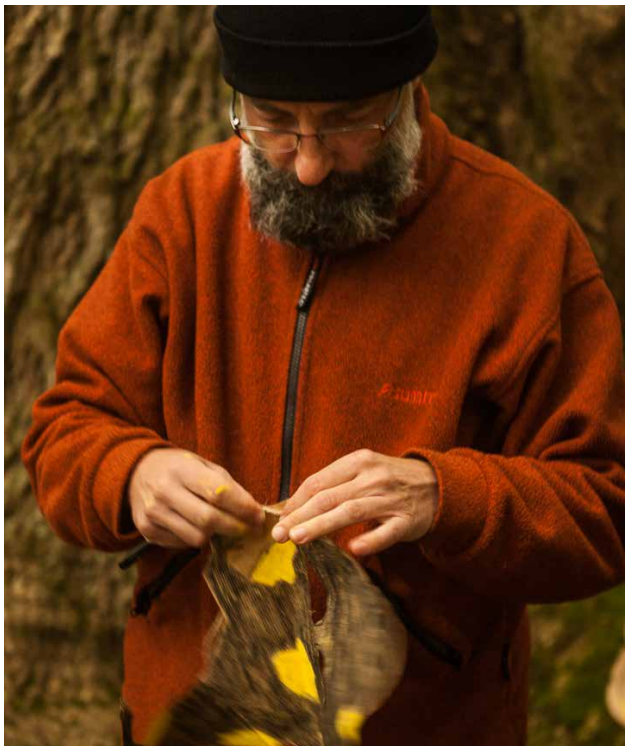
Les parties principales de la séance « Rencontre »

La tristesse

Les liens de réciprocité entre tous les éléments de la vie ne sont qu'un concept mental qui ne peut influencer ni nos attitudes ni notre comportement jusqu'à ce qu'ils ne deviennent la réalité de notre niveau émotionnel. Les participants ont besoin de ressentir ces liens. Comment y arriver ? Le rite est composé d'une déclamation des noms des espèces en voie d'extinction accompagnée de roulements de tambour et de pauses pendant lesquelles les participants désignent ce qu'ils sont en train de perdre dans la vie. Une autre variante du rite est la création du Mont de la tristesse. Les participants forment un cercle, puis l'un après l'autre viennent au centre pour y déposer une pierre. Chaque pierre représente une perte biologique dans le passé ou dans le présent.

La réminiscence

La session « Rencontre de tous les êtres vivants » est basée sur l'idée de l'unité de toute vie sur la planète.



Ce concept veut que l'ensemble des montagnes, des plantes, des animaux et hommes soit relié dans la profondeur de leur existance. Les liens avec d'autres formes de vie ne s'établissent pas grâce à l'attachement affectif aux lieux ou aux êtres que nous avons aimés. Ils sont gravés en nous dans le temps et l'espace. Les participants peuvent stimuler leur imagination pendant l'atelier de « Réminiscence de l'évolution » qui puise dans la conscience collective et la connaissance de soi pour introduire le présent dans un contexte temporel plus large.

Le discours à la place des autres formes de vie

Les deux ateliers décrits plus haut débouchent sur la dernière partie – la plus importante – de la séance « Rencontre de tous les êtres vivants » et n'ont lieu que quand les participants disposent de suffisamment de temps. Ceux-ci se laissent « choisir » par une autre forme de vie qui peut être un animal, une plante, un marais ou un désert. Comment ça se déroule ? Ils flânent jusqu'à ce qu'une autre forme de vie se les approprie. Ils lui demandent respectueusement tout doucement la permission de parler à sa place à la Rencontre. Puis, les participants fabriquent silencieusement de simples masques en papier, en feuilles ou en rameaux. Enfin, ils forment un cercle et la Rencontre peut commencer. Pour rendre la cérémonie solennelle, on fait des prières.

La cérémonie est composée de trois parties. D'abord, les êtres parlent des changements et des difficultés auxquels ils doivent faire face. Ensuite, le guide invite les représentants des êtres humains à se réunir au centre du cercle. Puisqu'ils sont à l'origine des problèmes en question, ils doivent écouter les témoignages des autres formes de vie. Les êtres retirent les uns après les autres leur masque, redeviennent hommes et se retrouvent au milieu du cercle. Les autres formes de vie leur parlent directement. Pendant la troisième partie de la Rencontre, les hommes reçoivent des cadeaux de la part des autres êtres vivants. Ces derniers se rendent compte de leur dépendance envers les êtres humains. D'un autre côté, ils veulent venir en aide au jeune genre humain pour résoudre la crise. Après avoir parlé, chaque participant retire son masque, rejoint le groupe des hommes au milieu du cercle et reçoit des cadeaux.

En pratiquant ce rite, les participants ont l'occasion de renforcer leur lien avec la nature, de découvrir un éventail d'autres formes de vie, de ressentir de l'empatie pour les myriades d'espèces et de paysages de la planète et d'abandonner leur identité humaine. Ils vivent la beauté et la force de l'unité et de la solidarité parfaite et renforcent leur engagement dans la protection de la nature. Ils ont la possiblité de vivre la dynamique du groupe et dévéloppent en eux la confiance de soi.

Le stage de rite peut durer d'un à dix jours, les effectifs des groupes varient entre six et douze personnes. Comme les stages ont lieu dans la contrée sauvage, les participants ont besoin de vêtements appropriés. Les outils spéciaux sont fournis par l'instructeur.

L'association Pracownia na rzecz Wszystskich Istot qui organise le stage « Rencontre de tous les êtres vivants » se bat pour protéger les contrées sauvages de Pologne. De nombreux anciens participants s'engagent dans différentes campagnes dont celle de la protection des loups, de la Forêt Belovej, de la montagne de Pilsko et autres.

»Nous restons en contact avec les participants de nos ateliers. Nous les invitons à des séjours dans la nature à l'occasion du solstice d'été et nous soutenons leur engagement pour l'environnement», affirme Ryszard.

Voici son conseil pour tous qui voudraient organiser des stages de rite similaires : « Avant tout, il faut savoir pratiquer soi-même le rite, puis contacter un instructeur expérimenté qui deviendra votre tuteur. »

Contact :

Stowarzyszenie Pracownia na rzecz Wszystkich Istot
adresse: Jasna 17, 43-360 Bystra, Pologne
tél.: +48 33 817 14 68
fax: +48 33 817 14 06
e-mail: biuro@pracownia.org.pl
site: http://pracownia.org.pl/

Textes : Jaromír Bláha, Jana Hrdličková, Jarmila Přibylová, Monika Schindlerová, Martin Voráč, Vratislav Vozník, Lesoochranárske zoskupenie VLK

Photographies : Jiří Antl, Markéta Jedličková, archives des associations Hnutí DUHA, Lesoochranárske zoskupenie VLK, Woodsmoke, Nationalpark Kalkalpen, Wildniswissen, Pracownia na rzecz Wszystskich Istot, creativecommons.org

Traduit du tchèque en français par Kateřina Malečková

Hnutí DUHA
Friends of the Earth Czech Republic

Éditions Hnutí Duha, mai 2016
Hnutí DUHA, Údolní 33, 602 00 Brno, info@hnutiduha.cz, **www.hnutiduha.cz**

ISBN : 978-80-86834-60-3

L'association Hnutí Duha se bat pour promouvoir un environnement de vie sain, une nature diversifiée et un élargissement de la wilderness en République tchèque. Nous formons le grand public, sensibilisons les hommes politiques et les autorités, négocions avec les entreprises et venons en aide aux familles. Jamais nous ne pourrions obtenir de si bons résultats sans le soutien de milliers de personnes.

Vous pouvez contribuer à notre prochain succès :

dans notre travail, nous avons besoin du soutien de personnes comme vous. N'hésitez pas à nous contacter dès aujourd'hui sur **darce.hnutiduha.cz**. Merci !

Erasmus+

Financé par le programme de l'Union européenne Erasmus+.

L'auteur est responsable du contenu des textes. Cette publication ne reflète pas l'opinion de la Commission européenne qui ne répond pas de l'utilisation des informations fournies ici.